HAMID GRINE ET SA FOUILLE À L'AÉROPORT D'ORLY :

«L'affaire est du ressort des Affaires étrangères»

Le ministre de la Communication considère comme clos le malheureux épisode de la fouille dont il a fait l'objet, samedi dernier, en début de soirée à l'aéroport d'Orly à Paris.

M. Kebci - Alger (Le Soir) - Hamid Grine qui s'exprimait, hier mardi, en marge d'une cérémonie d'hommage rendu par le quotidien *El Moudjahid* à certains de ses reporters-photographes à l'occasion de la célébration de la Journée nationale de la presse, n'a pas jugé opportun d'y revenir. Il a juste estimé que «l'affaire» est du ressort du ministère des Affaires étrangères qui fait ce qu'il faut entreprendre comme démarches.

«Dès lors que le ministère des Affaires étrangères a communiqué sur l'événement, le ministère de la Communication ne dit plus un mot. Je n'ai aucun commentaire à faire sur cet événement», a-t-il dit. Et de préciser que dès que l'événement s'est produit, «un rapport circonstanciel a été adressé au ministère des Affaires étrangères et qui est en train de faire très convenablement son travail »,

D'abord en convoquant, le lendemain même du triste épisode, l'ambassadeur de France à Alger pour protester contre le traitement «inacceptable» dont a fait l'objet samedi le ministre de la Communication, pourtant détenteur d'un passeport diplomatique et d'un ordre de mission. Ceci avant que le Quai d'Orsay ne réagisse, avant-hier lundi, réitérant, par la voix de son porte-parole, l'attachement des autorités françaises à «faciliter les démarches et déplacements en France des hautes personnalités étrangères» et de «travailler avec le ministère de l'Intérieur et la direction du groupe Aéroports de Paris pour que ce type d'incident particulièrement regrettable ne se reproduise plus». Au sujet de la polémique autour de la baptisation de la nouvelle Maison de la presse de Tizi-Ouzou qu'il devra lui-même inaugurer, demain jeudi, le ministre de la Communication a été on ne peut plus clair. Cette enceinte, «la plus belle de toutes celles existant à l'échelle nationale», selon lui, portera bel et bien le nom du défunt journaliste Malek Aït-Aoudia, un «grand journaliste qui a fait beaucoup pour l'image de l'Algérie».

Photo :Samir Sid

Hamid Grine, ministre de la Communication.

Une démarche «unilatérale», reproche l'association des journalistes et correspondants de la wilaya de Tizi-Ouzou qui dénonce cette «politique du fait accompli» du premier responsable du secteur de la communication. Pour Grine, par son talent reconnu, le nom du défunt journaliste Malek Aït-Aoudia «mérite d'être porté par une institution de la presse».

Et de se ressaisir aussitôt estimant que «le plus important n'était pas dans la baptisation» de cette structure, puisqu'il s'agira de discuter avec les «professionnels locaux du métier en lui-même, en ce qu'il exige comme «éthique, déontologie et vertu».

Ladite association des journalistes et correspondants de presse de la wilaya de Tizi-Ouzou, tout en précisant que sa contestation «n'a rien contre notre défunt confrère Malek Aït Aoudia», soutient que ce projet de Maison de la presse dans la ville des Genêts «a été depuis plus de vingt ans un des vœux les plus chers aux journalistes lâchement assassinés», proposant, ainsi de la baptiser au nom des «Martyrs de la presse».

M. K.

LE NOUVEAU PATRON DE NAFTAL DÉVOILE LA NOUVELLE FEUILLE DE ROUTE À HORIZON 2030

Le syndicat d'entreprise dénonce sa mise à l'écart

Coup de colère, hier, du secrétaire général du syndicat national d'entreprise de Naftal, M. Sid-Ali Beldjerdi lors de son intervention devant les cadres de l'entreprise à l'occasion de la conférence des cadres qui s'est tenue à Ben Aknoun. Intervenant juste après le discours prononcé par le P-dg de l'entreprise, le SG du syndicat d'entreprise a mis en garde contre les conséquences de «la mise à l'écart du partenaire social».

Abder Bettache - Alger (Le Soir) - De tous les participants à cette conférence de cadres, dont l'intitulé est «Naftal à l'horizon 2030 : une entreprise moderne par un développement durable et soutenu», personne ne s'attendait à la sortie du secrétaire général du syndicat d'entreprise qui est par ailleurs le secrétaire général de la Fédération nationale des travailleurs du secteur du pétrole. En effet, M. Beldjerdi a axé son intervention en deux temps. Le premier, il a mis en exergue «l'importance de cette réunion» en plaidant pour «l'urgence de saisir cette opportunité pour déboucher sur des orientations et autres recommandations pouvant renforcer les acquis de Naftal, préserver ses intérêts et assurer son évolution dans une concurrence souvent déloyale».

Le second point est relatif à quelques observations faites au P-dg de l'entreprise, en s'interrogeant en premier lieu sur la «non-participation à cette conférence des cadres syndicaux des districts de l'entreprise», alors qu'en second lieu, le secrétaire général a porté à la connaissance du nouveau patron de Naftal qu'il ne s'agit pas de la première conférence de ce genre que l'entreprise organise. Implicitement, il lui fait comprendre que Naftal n'est pas «de création récente». Les deux mises au point faites, l'intervenant annonce que son syndicat organisera prochainement une conférence des cadres syndicaux de l'entreprise qui aura à débattre des recommandations de ladite conférence des cadres.

«Nous allons procéder à une évaluation des recommandations et sur la base de cela, nous arrêterons notre position qui sera portée aux hautes instances du pays et de notre organisation syndicale, à sa tête le secrétaire général».

Crise en perspective

Le ton est donné. Le secrétaire général n'y est pas allé par trente-six chemins pour dénoncer «la mise à l'écart du partenaire dans la démarche initiée par le nouveau patron de Naftal». Il n'en demeure pas moins que pour le syndicat d'entreprise de Naftal, la mise à l'écart du partenaire social dans toute décision portant sur le devenir de l'entreprise débouchera sur des «conséquences graves». C'est dans cette optique que les prémisses d'un bras de fer entre les représentants des travailleurs et l'employeur ne sont pas à écarter à moyen terme. Loin de nous l'idée de nous lancer, par le biais de notre intervention, dans une conceptualisation managériale ou dans des théories de management, mais notre souci se résume à nous fédérer tous comme nous sommes autour de Naftal et faire de la préservation de ses intérêts matériels et moraux la quête suprême», a lâché le SG du syndicat d'entreprise. Et de poursuivre «aujourd'hui, à l'occasion de la tenue de la conférence des cadres, il est du devoir de chacun de nous de faire preuve, une fois de plus, du sens de responsabilité et de respect mutuel même dans la divergence d'idées… Car aussi paradoxal que cela puisse paraître, nous croyons profondément que la divergence d'idées ne peut occulter la convergence pour l'intérêt unique de Naftal».

Restructuration en vue

Lors de son intervention, le nouveau patron de l'entreprise Naftal a laissé croire qu'il est porteur d'un plan de restructuration de l'entreprise. Une feuille de route basée sur une éventuelle restructuration de l'entreprise. Une approche que le partenaire social appréhende, d'où ses mises en garde. Pour le président-directeur général de Naftal «le projet de développement que nous ambitionnons pour Naftal tracera comme objectif majeur la pérennité de l'entreprise sur laquelle nous axerons tous nos efforts, car il y va de l'avenir des 30 000 collaborateurs et de leurs familles». C'est dans cette optique que l'intervenant dévoile les contours de sa feuille de route. A ce sujet, il dira que «que nous avons à cet égard pris la décision de procéder à la priorisation de nos investissements en donnant la primeur aux investissements rentables qui répondent aux besoins stratégiques de Nafltal, mais pas seulement, car nous avons également privilégié les investissements qui satisfont les besoins de l'économie nationale conformément à notre mission de service public».

Le patron de Naftal justifie les prochaines décisions qui seront prises en mettant en évidence «l'impérative réussite de l'exercice de l'équation de la conciliation de la vocation économique de l'entreprise qui exige de la performance et de la rentabilité et la notion de service public que l'Etat nous a assigné à juste titre».

A. B.

BOUMERDÈS

Trois terroristes éliminés à Baghlia

Trois terroristes ont été éliminés hier matin par un détachement de l'Armée nationale populaire (ANP) lors d'une opération de ratissage à Baghlia, dans la wilaya de Boumerdès, indique le ministère de la Défense nationale dans un communiqué.

«Dans le cadre de la lutte antiterroriste et grâce à l'exploitation de renseignements, un détachement de l'ANP relevant du secteur opérationnel de Boumerdès (1re Région militaire) a éliminé, ce matin du 20 octobre 2015 à 6h30, trois terroristes lors d'une opération de bouclage et de ratissage aux environs du village d'Ouled H'Mida, commune de Baghlia», précise la même source.

«Cette opération, qui est toujours en cours, a permis la récupération de trois pistolets mitrailleurs de type kalachnikov, trois chargeurs, une paire de jumelles, 135 balles et neuf téléphones portables», ajoute le MDN.

Selon nos informations, il s'agit du terroriste O. Dahmane, monté au maquis en 2012, et de M. Mohamed, qui a rejoint les rangs de katibat El Ansar en 2012.

Le corps du troisième terroriste est en cours d'identification. Les trois terroristes sont originaires de la ville de Dellys.

A. B.